L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 30 NOVEMBRE 1889.

Ventes de Propriétés Foncières

—POUR—

TAXES DE VILLE.

La Ville de la Nouvelle-Orléans contre les contribuables en défaut—Paroisse d'Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je vendrai, à la porte principale de la Maison de Cour où siège la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, aux heures fixées par la loi pour les ventes judiciaires, à partir de 11 heures du matin, SAMEDI, le 30me jour de Novembre A. D. 1889, et continuant de jour en jour jusqu'à ce que les ventes soient terminées, toutes les propriétés foncières sur lesquelles il est dû en ce moment des taxes à la ville de la Nouvelle-Orléans dans le but d'assurer la perception des taxes assessées de 1879 à 1887, inclusivement, y compris l'intérêt qui les grève à partir de la date où les contribuables ont été délinquants à raison de 10 pour cent par an jusqu'à paiement final, avec tous les dépens.

Les noms des dits contribuables en défaut ou délinquants, le montant des taxes dues par chacun d'eux d'après l'assessment des dites années, et les propriétés foncières, assessées à chacun des contribuables susdits et devant être vendues, sont indiqués ci-dessous.

GREEN, Vve JOHN—
4329 Pour taxes de ville des années 1880, $4 10; 1881, 5 35; 1882, 9 53; 1883, 6 00; 1884, 6 00; 1885, 7 62; 1886, 6 06; 1887, 6 06.
Montant à $50 72
Cinq lots de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 56, 57, 58, 59 et 60, dans Bloomingdale, bornés par les rues Upperline, State, St-Charles et la ligne de Burtheville, mesurant 150 pieds de face à la rue State sur 148 pieds de profondeur.

GREEN, Vve JOHN—
4331 Pour taxes de ville des années 1880, $6 56; 1881, 7 14; 1882, 12 70; 1883, 8 00; 1884, 8 00; 1885, 10 16; 1886, 8 08; 1887, 8 08.
Montant à $68 72
Douze lots de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos. 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89 et 90, dans Bloomingdale, bornés par les rues Upperline, State, St-Charles et la ligne de Burtheville, mesurant 340 pieds de face à la rue State sur 170 pieds de profondeur.

GREEN Vve JOHN—
4333 Pour taxes de ville des années 1880, $7 28; 1881, 7 14; 1882, 12 70; 1883, 10; 1884, 10; 1885, 12 70; 1886, 10 10; 1887, 10 10.
Montant à $80 02
Sept lots de terre dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans désignés comme lots Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, dans l'ilet No 23, (Greenville) bornés par les rues Market, Elizabeth, Pitt et Broadway, mesurant 210 pieds de face à la rue Market sur 120 pieds de profondeur.

GARDANNE, Mme J. H.—
4358 Pour taxes de ville des années 1880, $ 64; 1881, 5 35; 1882, 9 53; 1883, 6; 1884, 6; 1885, 7 62.
Montant à $38 14
Un ilet de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans désigné comme ilet No 461, borné par les rues Bernadotte, Lowerline, Quatorzième et Co'apissa, mesurant 300 pieds de face sur une ligne et 204 pieds sur l'autre sur 216 pieds de profondeur sur une ligne et 204 pieds sur l'autre ligne.

GOMILLA, A. J.—
4570 Pour taxes de ville des années 1885, $254; 1886, 202.
Montant à $456
Une portion de terre dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet No 90 borné par les rues St-Charles, St-Patrick, l'avenue Henry Clay et la rue Edmond, mesurant 169 pieds de face à la rue St-Charles et 156 pieds dans le fond sur 366 pieds de profondeur d'un côté et 325 pieds 9 pouces et 5 lignes de l'autre.

GLASER, ANNA M.—
4700 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $20 20
Quatre lots de terre, dans le 6ème district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 7 à 10 dans l'ilet No 90, borné par les rues Water, Tchoupitoulas, Constantinople et Austerlitz mesurant 100 pieds de face à la rue Water sur 102 pieds de profondeur.

HERNANDEZ, EDWARD—
4780 Pour taxes de ville des années 1886, spéciale, $8 35; 1886, 60 60, 1887 60 60.
Montant à $129 55
Un lot de terre dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 19 dans l'ilet No 112, borné par les rues Remparts, Ursulines, St-Philippe et St-Claude, mesurant 30 pieds de face à la rue Remparts sur 120 pieds de profondeur.

HUGONT, AUGUSTE—
4781 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $8 08
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans désigné comme lot No 12 dans l'ilet No 319 borné par les rues Quartier, Hôpital, Rocheblave et Dorgenois, mesurant 24 pieds de face à la rue Quartier sur 104 pieds de profondeur.

HALE, SUC. DE THOMAS—
4953 Pour taxes de ville de l'année 1881.
Montant à $71 36
Trois lots de terre dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos 13 à 15 dans l'ilet No. 159, borné par les rues Delord, Magazine, Foucher et Camp, mesurant 85 pieds 8 pouces de face à la rue Delord sur 105 pieds de profondeur d'un côté et 125 pieds de l'autre.

HALE, SUC DE THOMAS—
4958 Pour taxes de ville de l'année 1881.
Montant à $124 88
Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 5 dans l'ilet No 114 borné par les rues Annunciation, Robin, Terpsichore et Constance, formant l'encoignure des rues Annonciation et Terpsichore et mesurant 57 pieds de face à la rue Annonciation sur 120 pieds de profondeur.

HALE, SUC. de THOMAS—
4959 Pour taxes de ville de l'année 1881.
Montant à $124 88
Deux lots de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos. 1 et 2 dans l'ilet No. 161, bornés par les rues Magasins, Camp, Julia et St-Joseph, formant l'encoignure des rues Magasins et Julia et mesurant 41 pieds 6 pouces de face à la rue Magasins sur 95 pieds de profondeur.

HALE, SUC. de THOMAS—
4960 Pour taxes de ville de l'année 1881.
Montant à $71 36
Deux lots de terre, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans désignés comme lots Nos 30 et 31 dans l'ilet No 161 bornés par les rues Camp, Magasins, Julia et St-Joseph, mesurant 50 pieds 6 pouces de face à la rue Camp sur 150 pieds de profondeur.

HALE, SUC. THOMAS—
4961 Pour taxes de ville de l'année 1881.
Montant à $124 88
Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 12 dans l'ilet No 131, borné par les rues Magasins, Tchoupitoulas, Natchez et Gravier mesurant 23 pieds 8 pouces de face à la rue Magasins sur 59 pieds de profondeur.

HERMANN LOUISE—
4973 Pour taxes de ville des années 1881, $14 60; 1882, 74 58; 1883, 70 00; 1884, 50 00; 1885, 68 58; 1886, 54 54; 1887, 54 54.
Montant à $401 64
Deux lots de terre, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 22 et 23 ou 42 et 43 dans l'ilet No 583, bornés par les rues Palmyre, Dorgenois, Broad et Bank mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Palmyre sur 165 pieds de profondeur.

HERMANN, LOUISE—
4974 Pour taxes de ville des années 1881, $21 41; 1882, 38 10; 1883 24; 1884, 24; 1885, 30 48; 1886, 24 24; 1887, 24 24.
Montant à $186 47
Six lots de terre dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos 6 à 11 ou 1 à 6 dans l'ilet No 583 bornés par les rues Broad, Palmyre, Dorgenois et Bank, le lot No 1 ou 11 formant l'encoignure des rues Broad et Palmyre et mesurant 30 pieds de face à la rue Broad sur 120 pieds de profondeur; les lots Nos 9 à 10 ou 2 à 6 mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Broad sur 120 pieds de profondeur.

HOLLINGHORSTH, WM ou HALLINGHORST—
4985 Pour taxes de ville des années 1881, $19 70; 1882, 19 05; 1883, 12; 1884, 12; 1885, 15 24; 1886, 12 12; 1887, 12 12.
Montant à $93 23
Une portion de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignée comme lot No 17 mesurant 6 arpents de face au Chemin de Gentilly, côté droit de la ville sur 20 arpents de profondeur.

HARE, JAMES WM—
5005 Pour taxes de ville des années 1882, $57 15; 1883, 36 00.
Montant à $93 15
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 24, dans l'ilet No 258, borné sur les rues Baronne, Carondelet, Clio et Calliope, mesurant 32 pieds de face à la rue Baronne sur 127 pieds 10 pouces de profondeur.

HARRISON, R. G. STEWART ET ALS—
5040 Pour taxes de ville de l'année 1883.
Montant à $3 00
Quatre lots de terre dans le 5me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos 8 à 11, dans l'ilet No —, Leesburg, mesurant 100 pieds de face au chemin public, attenant à la plantation Trépagnier sur 126 pieds de profondeur.

HEUER, JOHN ou HUER—
5042. Pour taxes de ville des années 1882, $31 75; 1883, 20 00; 1884, 20 00; 1885, 25 40; 1886, 16 16; 1887, 16 16.
Montant à $131 51
Un lot de terre, dans le 6me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 17, dans l'ilet No 167, borné par les rues Laurel, Peniston, Constance et Général Taylor, formant l'encoignure des rues Laurel et Peniston mesurant 29 pieds de face à la rue Laurel sur 115 pieds de profondeur.

HOLTZ ou HOLZ, JOS—
5045 Pour taxes de ville des années 1885, $32 02; 1886, 26 26; 1887, 26 26.
Montant à $85 54
Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 12, dans l'ilet no. 208, borné par les rues St-Charles, Carondelet, Euterpe et Polymnie, mesurant 25 pieds de face à la rue St-Charles sur 113 pieds de profondeur.

HEATHERTON, THOS. M.—
5099 Pour taxes de ville des années 1884, $10 00; 1885, 12 70; 1886, 10 10; 1887, 10 10.
Montant à $42 90
Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot no 4 dans l'ilet no 329, borné par les rues Franklin, Lafayette, Liberté et Girod mesurant 22 pieds 11 pouces de face à la rue Franklin sur 128 pieds 3 pouces et 4 lignes de profondeur.

HASLAUER, SOPHIA Mme—
5131 Pour taxes de ville des années 1884, $12; 1885, 15 24; 1886, 12 12.
Montant à $39 36
Un lot de terre, dans le 4me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 11 dans l'ilet No 299, borné par les rues Philip, Dryades, Laurel et Jackson, mesurant 32 pieds 7 pouces de face à la rue Philip sur 122 pieds 7 pouces de profondeur.

HART, MAURICE J.—
5339 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $40 40
Un lot de terre, dans le 1er district, de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 21 dans l'ilet No 150, borné par les rues Orange, Magasins, Camp et Race, mesurant 30 pieds de face à la rue Orange sur 65 pieds de profondeur.

HUSSY ou HUSSEY, Mme M.—
5344. Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $40 40
Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 42 dans l'ilet No. 256, borné par la Promenade Triton (Delord), les rues Baronne, Dryades et Julie, mesurant 25 pieds de face à la Promenade Triton (rue Delord) sur 120 pieds de profondeur.

HUBERT, ANDREW—
5490 Pour taxes de ville de l'année 1882;
Montant à $19 05
Un lot de terre dans le 3ème district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot no 20 dans l'ilet no 749 borné par les rues Français, Union, Presper et Claiborne, mesurant 20 pieds de face à la rue Union sur 120 pieds de profondeur.

IEOS, EUGENE—
5519 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $12 12
Trois lots de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 8, 9 et 10, dans l'ilet No 1518, bornés par les rues Broad, Laharpe, Columbus et White; les lots Nos 8 et 9 mesurant 30 pieds de face à la rue Broad sur 109 pieds de profondeur; le lot No 10 mesurant 31 pieds de face à la rue Broad sur 150 pieds de profondeur.

INGRAHAM, HENRY C.—
5524 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $7 07
Un lot de terre dans le 4me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot no 21 dans l'ilet No 231, borné par les rues Quatrième, Liberté, Howard et Troisième, mesurant 50 pieds de face à la rue Quatrième sur 95 pieds de profondeur.

JAMES, Vve ALFRED ET WILLIS—
5580. Pour taxes de ville des années 1880, $6 36; 1881, 6 24; 1882, 11 11; 1883, 7 00; 1884, 7 00; 1885, 8 89; 1886, 7 07; 1887, 7 07.
Montant à $60 75
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 13, dans l'ilet No 1056, borné par les rues Génie, Union, Bagatelle et Libérale, mesurant 53 pieds de face à la rue Génie sur 160 pieds de profondeur.

JACQUET, ALFRED C.—
5601. Pour taxes de ville des années 1880, $9 11; 1881, 8 92; 1882 15 88; 1883 10 00; 1884, 10 00; 1885, 12 70; 1886, 10 10.
Montant à $76 71
Deux lots de terre dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos. 11 et 12, dans l'ilet No. 285, bornés par les rues Remparts, Bourgogne, Piété et Désiré, mesurant 73 pieds de face à la rue Remparts sur 160 pieds de profondeur.

JACOBSHAGAN, GEO—
5629 Pour taxes de ville de l'année, 1880.
Montant à $10 93
Trois lots de terre, dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans désignés comme lots Nos 18, 19 et 20, dans l'ilet No 259 bornés par les rues Cadix, Camp, Chestnut et Valmont, mesurant chaque 32 pieds de face à la rue Cadix sur 120 pieds de profondeur.

JOSEPH, EUGENE—
5634. Pour taxes de ville des années 1880, $3 64; 1881, 5 35; 1883, 6; 1884, 6; 1885, 7 62; 1886, 6 06; 1887, 6 6.
Montant à $40 73
Un lot et le fond de cinq lots de terre dans le 7me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lot no 12 et le fond des lots Nos 13, 14, 15, 16 et 17, dans l'ilet no. 154, borné par les rues Washington, Burdette, Plum et Quatrième; le lot No 12 mesurant 30 pieds de face à la rue Plum sur 150 pieds de profondeur et le fond des lots Nos 13, 14, 15, 16 et 17 mesurant chaque 20 pieds de face sur 30 pieds de profondeur.

JEFFERSON CITY GAS LIGHT CO.—
5649 Pour taxes de ville de l'année 1880.
Montant à $300
Une portion de terre dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans désigné comme ilet No 525, bornée par les rues St-David, St-Patrick, Valence et Bordeaux.

JONES, WILLY ou WILLIS—
5677. Pour taxes de ville des années 1882 $6 35, 1885, 12 70; 1886, 10 10; 1887, 10 10.
Montant à $39 25
Un lot de terre, dans le 6me district, de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet No 30, borné par les rues Walnut, Ferdinand, Oliver et la propriété Foucher, mesurant 30 pieds de face à la rue Walnut sur 97 pieds de profondeur.

JUNG, FRANZ SUC. DE—
5753. Pour taxes de ville des années 1885, $20 32; 1886, 16 16; 1887, 16 16.
Montant à $52 64
Un lot de terre dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No 26, dans l'ilet No. 169, borné par les rues Laurel, Constance, Constantinople et Austerlitz mesurant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 158 pieds de profondeur.

JUNKER, A. Vve—
5762 Pour taxes de ville des années 1886, $30 30; 1887, 20 20
Montant à $50 50
Quatre lots de terre dans le 6me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos 1 à 4, dans l'ilet No 49, bornés par les rues Esther, Ann, Walnut, et Foucher, mesurant 306 pieds de face à la rue Esther sur 53 pieds de profondeur d'un côté et 63 pieds de l'autre.

JOYCE, MICHAEL—
5781 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $6 06
Deux lots de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos. 14 et 15 dans l'ilet No. 330, borné par les rues Douane, Rocheblave, Dorgenois et Bienville; le lot no 14 mesurant 45 pieds de face à rue Douane sur 106 pieds de profondeur sur une ligne et 112 de l'autre; le lot no 15 formant l'encoignure des rues Douane et Rocheblave et mesurant 27 pieds de face à la rue Douane sur 154 pieds de profondeur.

JAUFROID, CHAS—
5783. Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $28 28
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 15 dans l'ilet No. 100, borné par les rues Toulouse, Bourgogne, Remparts et St-Pierre, mesurant 60 pieds de face à la rue Toulouse sur 120 pieds de profondeur.

JONES, Dr STANHOPE—
5788 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $18 18
Dix huit lots de terre dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet No 303 borné par les rues Dupré, Gayoso, Toulouse et la Promenade Carondelet.

JURGENS, HENRY—
5790 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $30 30
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 4 dans les Sets Nos 27 et 28 et als, borné par les rues Mathilde ou Couvent des Ursulines, Poeto et Dauphine, mesurant 150 pieds de face à la rue Dauphine sur 150 pieds de profondeur.

JURGENS, HENRY—
5791 Pour taxes de ville de l'année 1887.
Montant à $3 06
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 13 dans l'ilet No 363, borné par les rues Louisa, Clouet, Remparts et St-Claude, mesurant 23 pieds de face à la rue Louisa sur 120 pieds de profondeur.

KERNION, D. L.—
5843 Pour taxes de ville des années 1880, $10 93; 1881, 10 70; 1883, 19 66; 1885, 12; 1886, 12.
Montant à $64 69
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 2 dans l'ilet No. 340, borné par les rues Dumaine, Dorgenois, Broad et Ste-Anne, mesurant 32 pieds de face à la rue Dumaine sur 163 pieds de profondeur.

KEREY, JANE ou JEAN—
5868. Pour taxes de ville des années 1880, $19 75; 1881, 12 48; 1882, 22 23; 1883, 14; 1884, 8; 1885, 7 62; 1886, 6 06.
Montant à $91 15
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 12 dans l'ilet no 895, borné par les rues Roman, Laharpe, Columbus et Prieur, mesurant 31 pieds de face à la rue Roman sur 100 pieds de profondeur.

KLASER, RUDOLPH—
5877. Pour taxes de ville des années 1880, $5 46; 1881, 5 35; 1882, 9 53; 1883, 6 00; 1884, 6 00; 1885, 7 62; 1886, 6 06; 1887, 6 06.
Montant à $52 06
Deux lots de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 186 et 156, dans l'ilet No 1204, bornés par les rues Antonia, Force, St-Bernard et Vesta.

KERNION, Mme D. L.—
5882. Pour taxes de ville des années 1880, $9 11; 1881, 8 92; 1882, 15 88; 1883, 10 10; 1884, 10 00; 1885, 12 70; 1886, 10 10; 1887, 10 10.
Montant à $86 81
Une portion de terre dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet no 1549, borné par les rues Union, Hope, Français et Duels, formant l'encoignure des rues Union et Hope, mesurant 67 pieds de face à la rue Union sur 300 pieds de profondeur.

KONGSLER, GEORGE—
5883 Pour taxes de ville des années 1880, $5 46; 1881, 5 35; 1882, 9 53; 1883 6; 1884 6; 1885, 7 62; 1886, 6 06; 1887, 6 06.
Montant à $52 06
Deux lots de terre dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots nos 3 et 4 dans l'ilet No. 1713, bornés par les rues Champs Elysées, Industrie, Français et Agriculture; le lot no 3 mesurant 64 pieds de face à la rue Champs-Elysées sur 124 pieds de profondeur; le lot No 4 formant l'encoignure des rues Champs Elysées et Industrie et mesurant 64 pieds de face à la rue Champs Elysées sur 124 pieds de profondeur.

KOEBEL, JACOB No 1—
5894 Pour taxes de ville des années 1880, $6 37; 1881, 6 24; 1882 11 11; 1883, 7; 1884, 7; 1885, 8 89; 1886, 7 07; 1887, 7 07.
Montant à $60 75
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot no 12 dans l'ilet no 609, borné par les rues Poeto, Robertson, St-Ferdinand et Villeré, formant l'encoignure des rues Poeto et Robertson et mesurant 28 pieds de face à la rue Poeto sur 100 pieds de profondeur.

KRAMER, C.—
5966. Pour taxes de ville de l'année, 1881.
Montant à $34 97
Un lot de terre, dans le 3ème district de la ville de la Nouvelle-Orléans désigné comme lot No 13, dans l'ilet No 335, borné par les rues Prieur, Ursulines, Roman et St-Philippe, mesurant 30 pieds de face à la rue Ursulines sur 100 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Ursulines et Prieur.

KRAMMER, CHAS.—
5981 Pour taxes de ville de l'année 1882.
Montant à $34 22
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 15, dans l'ilet No 311, borné par les rues Orléans, Tonti, Rocheblave et Ste-Anne mesurant 30 pieds de face à la rue Orléans sur 61 pieds 4 pouces et 6 lignes de profondeur.

KRAMMER, CHAS.—
5982. Pour taxes de ville de l'année 1882.
Montant à $25 50
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot no. 1 dans l'ilet no 10, borné par les rues Marigny, Decatur, Mandeville et Chartres, formant l'encoignure des rues Marigny et Decatur et mesurant 64 pieds de face à la rue Marigny sur 64 pieds de profondeur.

KERNION, D. L.—
5995. Pour taxes de ville des années 1882, $19 05; 1883, 3; 1884, 3; 1885, 3 81; 1886, 3 03; 1887, 3 03.
Montant à $34 92
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No. 33 dans l'ilet No. 1533, borné par les rues Onzaga, White, D'Abadie et Dupré, mesurant 128 pieds de face à la rue Onzaga sur 106 pieds de profondeur.

KERN, FRANZ—
5996 Pour taxes de ville des années 1882, $22 23; 1883, 13; 1884, 13; 1885, 12 97; 1886, 11 11; 1887, 11 11.
Montant à $84 42
Trois lots de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans, désignés comme lots Nos 17, 18 et 19 dans l'ilet no 687, bornés par les rues Joséphine, Bagatelle, St-Antoine et Lobdelle mesurant 96 pieds de face à la rue Joséphine sur 160 pieds de profondeur.

KEEDY, Vve JACOB—
5998 Pour taxes de ville de l'année 1882.
Montant à $9 53
Un lot de terre dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné comme lot No. 1 dans l'ilet no 180 borné par les rues Royale, Sœurs, Dauphine et Jourdan, formant l'encoignure des rues Royale et Sœurs et mesurant 30 pieds de face à la rue Royale sur 124 pieds 10 pouces de profondeur.

KENNEDY, THOMAS—
6016 Pour taxes de ville de l'année 1883.
Montant à $6 00
Un lot de terre, dans le 3me district de la ville de la Nlle-Orléans désigné comme lot no 13 dans l'ilet No 85, borné par les rues Bouny, Eliza et Alix, mesurant 32 pieds de face à la rue Seguin sur 128 pieds de profondeur.

KENNAIR, STEPHEN—
6023 Pour taxes de ville des années 1884, $36, 1885, 45 72.
Montant à $81 72
Un lot de terre, dans le 2ème district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No. 14 dans l'ilet No. 184 borné par les rues Robertson, Conti, Villeré et St-Louis, mesurant 29 pieds 5 pouces de face à la rue Robertson sur 80 pieds de profondeur sur la rue Conti, formant l'encoignure des rues Robertson et Conti.

KATHMAN, Vve FRANÇOISE—
6025. Pour taxes de ville des années 1884, $32 00; 1885, 40 64; 1886, 32 32; 1887, 20 20.
Montant à ....$125 16.
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot No 13 dans l'ilet No 15, borné par les rues Gallatin, Quartier, Peters et Hôpital, formant l'encoignure des rues Gallatin et Quartier, mesurant 28 pieds de face à la rue Gallatin sur 56 pieds 1 pouce de profondeur sur la rue Quartier.

KENNEDY, T. H.—
6052 Pour taxes de ville de l'année 1885.
Montant à $38 10
Un ilet de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme l'ilet No 383, borné par les rues Dupré, Gayoso, St-Jean, Ursulines et Live Oak.

KERNAN, FERGUS—
6073. Pour taxes de ville des années 1885, $22 86; 1886, 18 18.
Montant à $41 04
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nouvelle-Orléans désigné comme lot no. 2 dans l'ilet No. 186 borné par les rues Douane, Bienville, Villeré et Robertson, mesurant 25 pieds de face à la rue Douane sur 125 pieds de profondeur.

KER, ROBERT J.—
6090. Pour taxes de ville des années, 1886, $12 12; 1887, 12 12.
Montant à $24 24
Douze lots de terre dans le 3me district de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés comme lots Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 dans l'ilet No 541, bornés par l'avenue Carrollton, les rues St-David, Toulouse et St-Pierre; les lots Nos 1 à 9 mesurant — pieds de face à l'avenue Carrollton sur — pieds de profondeur, les lots Nos 10 à 12 mesurant — pieds de face à la rue St-Pierre sur — pieds de profondeur.

KLAR, LOUIS A.—
6097 Pour taxes de ville de l'année 1882.
Montant à $30 30
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans, désigné comme lot no 1 dans l'ilet No 253 borné par les rues Hôpital, Prieur, Johnson et Quartier, formant l'encoignure des rues Hôpital et Prieur et mesurant 32 pieds de face à la rue Hôpital sur 136 pieds de profondeur sur la rue Prieur.

KENNAIR, Jr, Vve MARIE—
6100 Pour taxes de ville des années 1886, $20 20; 1887, 20 20.
Montant à $40 40
Un lot de terre, dans le 2me district de la ville de la Nlle-Orléans désigné comme lot no 15 dans l'ilet no 194 borné par les rues Conti, Robertson, St-Louis et Villeré, mesurant 26 pieds de face à la rue Conti sur 90 pieds de profondeur.

Au jour fixé ci-dessus pour la vente, je vendrai telles portions de chacune des propriétés ci-dessus que mes débiteurs désigneront, et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai tout de suite, et sans autre délai, la plus faible partie de la dite propriété spéciale du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dus par le dit débiteur. La vente se fera sans estimation, au comptant, en monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pourra être rachetée, à quelque moment que ce soit, dans le courant d'une année, en remboursant le prix payé pour la propriété, et en payant en outre vingt pour cent les dépenses et la pénalité.

J. N. HARDY, Trésorier de la ville.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 17 octobre 1889, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

MARDI, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDI, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 P. M.

De retour il quittera Madisonville:

LUNDI, à 5 A. M.
MERCREDI, à 6 A. M.
VENDREDI, à 6 A. M.

EXCURSIONS:

Tous ces DIMANCHES, à l'arrivée du train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir 4.

W. G. COYLE & CIE, Agent. No. 47 rue Carondelet.
14 avril—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 30 nov.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 7 décembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 14 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe....$60
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. E. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 4 décembre, à 8 A. M.
[illegible]
CHICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.
[illegible] au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont....$[illegible]
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Mississippi Valley ROUTE.
Louisville, New Orleans and Texas RAILWAY.

Arrivées.	Départs.
No1 Fast mail 9:00a.m.	No2 Fast mail 4:00p.m.
No3 Express, 5:45p.m.	No4 Express 8:05a.m.
No5 Baton Rouge accommodation, 10:10a.m.	No 6 Baton Rouge accommodation, 4:10 p.m.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars-dortoirs Pullmann entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et autres endroits jusqu'à Vicksburg. Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Les trains Nos 3 et 4 vont entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg. Les trains Nos 5 et 6 vont entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et autres endroits sur le N. J. & C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V & M. RR.; à Memphis, avec les lignes divergentes sur Little Rock, Hot Springs, Kansas City, St-Louis, Chicago, Louisville, les villes de l'Est et tous les endroits du Nord.

Bureau pour les billets: 51 rue St-Charles.
P. R. ROGERS, Agt. gen. pass. — R. F. REYNOLDS, Commercial Agent.
E. W. HOW, Agent gén. p. pass. Memphis, Tenn. — A. M. COOKE, Ass. G. M. Nlle-Orléans, Lou.
4 nov—

Queen and Crescent Route.

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps 27 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga; pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Bureau des tickets à la N. O., 24 [illegible] Charles, un dépôt, coin Press et Levée.
R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle-Orléans, Lou. — D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et à la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....7:15 am	Atlantic Express, daily....6:10 pm
San Antonio Ex. press, daily..7:20 pm	New Orleans Ex. press, daily...8:05 am

Chars-dortoirs entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Dyspepsies, Anémies, Manque de Forces. Fièvres et suites de Fièvres
QUINA-LAROCHE
16,600 FR. DE RÉCOMPENSES — SIX GRANDES MÉDAILLES D'OR
PARIS, 20, rue Drouot. — NEW-YORK, Fougera & Cie.

PAPIER FAYARD ET BLAYN
Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS. UN FRANC, dans toutes les Pharmacies. (exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 46. PARIS

VICHY
Administration : PARIS, 8 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive — Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & Bro., [illegible] MAJEAU.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif au THAPSIA
à la Gomme de Thapsia et Gélifié
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement assuré des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel de L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888.

Primes reçues:
Sur risques de feu....$206,148 [illegible]
Sur risques de marine....[illegible]
Sur risques de rivière....[illegible]
....$234,505 [illegible]
A ajouter, primes non acquises de 1887....[illegible]
Primes totales....[illegible]
A ajouter, intérêts et profits et pertes....[illegible]
Revenus....[illegible]
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu....$96,346 [illegible]
Sur risques de marine....1,136 [illegible]
Sur risques de rivière....747 [illegible]
Total des pertes payées....$98,730 [illegible]
Retour de primes et cancellations....4,471 [illegible]
Commissions....[illegible]
Réassurances....[illegible]
Taxes et Licences....[illegible]
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc....21,347 [illegible]
Déboursés....$196,162 [illegible]
Surplus....$112,681 [illegible]
Primes non acquises de 1888....$ [illegible]
Pertes ajustées et non ajustées....[illegible]
Bénéfice net....$[illegible]

ACTIF.
Argent en caisse....$ [illegible]
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi....[illegible]
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats....[illegible]
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4%....[illegible]
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans....[illegible]
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans....[illegible]
Primes en voie de recouvrement....[illegible]
Prêts sur hypothèque....[illegible]
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes....[illegible]
Actions et autres valeurs....[illegible]
Meubles et installations de bureaux....[illegible]
Total....$576,197 [illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.
GEORGE S. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les surplus profits s'élevant à $[illegible] à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 29 novembre 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Echanges. Balances.
Jusqu'ici cette semaine....$12,546,812 00 $1,[illegible]
Même temps la semaine dernière....14,770,179 00 1,[illegible]

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.
Compilé par Thos G. Hennen, Directeur.

ACTIF
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales....$ 4,[illegible]
Autres items, comptant....171,100 00
Change à vue sur N. Y.....[illegible]
Change étranger....[illegible]
Dû par des banques et banquiers....[illegible]
Prêts et escomptes....[illegible]
Autre actif comptant....[illegible]
Total....$[illegible]

PASSIF:
Circulation....941,700 00
Dépôts....[illegible]
Dû à des banques et des banquiers étrangers....1,544,[illegible]
Autre passif dû à des banques et banquiers....1,[illegible]
Autre passif comptant....[illegible]
Total....$[illegible]

Comparé avec la semaine dernière:
Augmentation. Diminution.
Legal Tenders....[illegible]
Prêts....176,300
Dépôts....244,000
Dû aux banques et banquiers....[illegible]

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.
[illegible]

MARCHE MONETAIRE.
Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.
[illegible]

CHANGE.
[illegible]
Le STERLING est stable.
Commercial (60 jours)....479 [illegible]
Le FRANCS sont stables.
Papier de commerce (60 jours)....5.25⅝
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Avant l'appel de 11 a. m.
Appel de 11 a. m.
Appel de 2 p. m.
Après l'appel de 2 p. m.
[illegible]

ACTIONS ET BONS.
Données cotes du N. O. Stock Exchange.
Banques. — Compagnies d'assurance. — Compagnies de chemins de fer urbains. — Actions diverses. — Bons d'Etats. — Bons de ville. — Bons divers.
[illegible]

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Ossements à Lœus. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour ce marché du pays, et dans nos cotes prises des dépêches de la Presse Associée et autres rapports du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 9,750 balles, comprenant 1,300 à arriver.

Le marché est stable.

[illegible]

FUTURS. — MARCHES DIVERS. — MARCHE DE NEW-YORK. — MOUVEMENT DU COTON. — EXPORTATIONS A L'ETRANGER. — STOCKS. — MARCHE DE LIVERPOOL. — MARCHE DU HAVRE. — SUCRE ET MELASSE.
[illegible]

SUCRE ET MELASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
[illegible]

NOUVEAU SIROP—[illegible]
RIZ.
[illegible]

FARINES.
A LA BOURSE.
[illegible]

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
[illegible]

PROVISIONS
A LA BOURSE.
[illegible]

EPICERIES.
[illegible]

FRUITS ET NOIX.
[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.
[illegible]

CHARBON
[illegible]

VINS ET LIQUEURS.
[illegible]

QUINCAILLERIE.
[illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION
[illegible]

CHEVAUX ET MULETS
[illegible]

FEUILLETON.

No 15. Commencé le 13 novembre.

UN MYSTERE.

PAR HENRY GRÉVILLE.

XXIV

(Suite.)

—Prenez mon bras, madame, dit Théodore à voix haute.

Joignant le geste aux paroles, il entraîna jusqu'à la voiture la jeune femme que ses forces abandonnaient.

—Montez, mon cousin; montez, monsieur, dit Mme de Montolar aux deux hommes qui les avaient accompagnés.

Le silence régna dans le landau pendant le trajet très court de Saint-Thomas-d'Aquin à l'hôtel de Beaurand. Mme Montolar monta les degrés du perron et entra dans le salon du rez-de-chaussée; Benoist, qui avait repris le bras d'Estelle, la conduisit à un fauteuil.

—Mes amis, dit la vieille femme en luttant contre la faiblesse, je vous remercie.... J'ai eu tort....

Ses yeux se fermèrent et elle perdit connaissance.

Estelle recouvra ses forces sur-le-champ; un danger réel la trouvait toujours prête à lui faire face. Mme Montolar fut portée sur son lit et ranimée. Son médecin, qui ne l'avait vue sortir qu'avec une extrême répugnance, arriva au même instant, pour savoir comment elle aurait supporté cette épreuve; il ordonna le silence et le repos absolus. Mme de Beaurand revint alors dans le salon, où les deux hommes attendaient son retour. Le vieux [illegible] à ses plaisirs ou à ses habitudes. Benoist était resté debout, prêt à partir.

—Monsieur, dit Estelle, pouvez-vous me donner un moment?

—Je suis entièrement à vos ordres, madame, répondit-il.

—Alors, veuillez me suivre.

Elle le précéda jusqu'à la chambre de Raymond, où elle entra avec lui.

—C'est ici, monsieur, lui dit-elle, où personne ne peut nous entendre ni nous troubler, que je peux vous supplier de me répondre. Après l'insulte que je viens de subir, il n'est rien qui me coûte pour rechercher la vérité. Vous êtes la dernière personne avec laquelle mon mari ait parlé confidentiellement; au nom de l'honneur, dites-moi quel a été votre dernier entretien avec Raymond.

Les sourcils de Benoist se froncèrent. Jamais il ne s'était trouvé dans une situation aussi délicate. Cependant, ainsi adjuré, il ne pouvait que se rendre.

—Puisque vous l'exigez, madame, dit-il, je vous obéirai. Dans cet entretien, en effet confidentiel, mon ami de Beaurand m'a confessé la tendresse absolue qu'il ressentait pour vous; il l'a fait en des termes que je n'ai pas le droit de répéter, mais qui prouvaient une passion sans bornes.

Le visage d'Estelle, ordinairement pâle, s'était couvert d'une rougeur ardente; elle attendit la suite sans lever les yeux. Benoist s'était arrêté.

—Et puis? fit-elle, voyant qu'il ne parlait plus.

—Ensuite, il a exprimé le vœu de voir un jour cette tendresse partagée.

—J'avais pour lui beaucoup d'affection, dit Estelle.

—Il ne l'ignorait pas et vous en savait gré; mais cette affection, m'a-t-il dit, n'était pas celle qu'il espérait vous inspirer plus tard.

Le rose brûlant quitta les joues de la jeune femme, qui redevinrent mates.

—Et ensuite? fit-elle avec effort.

—Il m'a parlé longuement de son père, reprit Théodore avec un visible soulagement, de sa fin tragique et mystérieuse.... La pensée de cette mort mal expliquée le hantait évidemment, et a dû être pour quelque chose dans l'acte qui a terminé sa vie.

—Vous croyez?

—Je n'en doute pas; le même genre de mort, un coup de feu dans le côté gauche.... il aura cédé à l'obsession.....

Estelle fit tout à coup un pas vers la cheminée.

—Mais mon portrait, monsieur, dit-elle avec une véhémence que Benoist ne lui avait jamais connue, mon portrait déchiré, outragé, comme je suis moi-même outragée et déchirée chaque jour? Est-ce aussi sous une impulsion occulte que M. de Beaurand l'a détruit? Ou bien est-ce une haine aveugle, un coup de folie, une jalousie....

Elle s'arrêta; ce mot échappé à ses lèvres provoqua une nouvelle rougeur qui envahit jusqu'à son front pour redescendre aussitôt. Benoist s'était troublé comme elle.

—Une jalousie? reprit la jeune femme. Et de quoi, grand Dieu! et de qui? Je suis sortie du couvent à dix-huit ans; jusque-là je n'avais vu personne que les amis de la famille de Polrey, des amis de vacances, ceux qu'une mère prudente choisit pour inviter pendant qu'elle a ses filles à la maison, ceux qui n'ont rien de nature à exciter l'imagination de petites pensionnaires! Et dans le monde, ai-je rencontré un seul homme capable de m'inspirer quelque intérêt? Vous savez comment on nous mène, nous autres, demoiselles à marier? On ne nous laisse voir que les prétendants choisis pour nous par des mains vigilantes.... Raymond seul, de tous ceux que je rencontrais, avait des qualités sérieuses, capables d'inspirer l'estime et l'affection....

Elle hésita et lutta un instant, et soudain laissa échapper l'aveu qu'attendait Benoist.

—Malgré cela, je ne l'aimais pas;—non, je n'avais pas d'amour pour lui! C'était plutôt de la pitié.

Elle inclina sa tête superbe avec une sorte d'humilité, et reprit sur-le-champ:

—De la pitié, parce que je sentais vaguement que jamais je ne pourrais l'aimer comme il le souhaitait, et c'est vrai, monsieur, ajouta-t-elle en relevant le front et en regardant Benoist, je l'ai pleuré, mais je ne l'avais pas aimé.

Que lut-elle dans les yeux qui bénissaient ce mouvement de ses lèvres? Etait-ce le triomphe, la joie ou la pitié? Elle resta immobile, envahie par une sensation délicieuse, qui lui ôtait la force et le désir de parler, interdite, certaine pourtant qu'une porte de sa destinée venait d'être franchie et qu'elle ne pourrait plus retourner en arrière après ce jour.

—Madame, dit lentement Benoist, vous m'avez demandé une entière franchise, je vous ai obéi. Permettez-moi à mon tour une question respectueuse.

Elle ne refusait pas; il continua.

—Vous me disiez, il y a quelque temps, que vous iriez vivre plus tard dans la solitude, sous votre nom de jeune fille.... Est-ce donc le mariage qui vous inspire une répugnance sans appel?

Estelle ne répondit pas.

—Ne pensez-vous pas qu'une union véritable, basée sur une affection éprouvée, en vous donnant un appui, vous permettrait d'être heureuse et d'être bonne à la fois?

—Eh! monsieur, s'écria la jeune femme avec la même énergie qui l'avait surpris tout à l'heure, puis-je apporter à un homme le fardeau qui m'écrase? Quel homme l'accepterait? Et, s'il l'acceptait, serais-je assez lâche pour le lui imposer? La foule même m'outrage sans savoir mon nom, vous l'avez vu! Et j'exposerais un homme de bien à partager ces insultes, à se battre, peut-être, pour les châtier? Ah! monsieur, c'est assez qu'un homme soit mort pour m'avoir épousée.......

Elle détourna son visage enflammé et fondit en larmes, aussitôt essuyées.

—Tant que le mystère ne sera pas éclairci, dit-elle, je porterai seule l'opprobre que je n'ai pas mérité. Vous m'avez parlé comme un ami; pour cela et pour l'appui que vous m'avez prêté, je vous remercie.

Il s'inclina en silence. Tous deux, sans ajouter un mot, sortirent de la chambre et se séparèrent.

XXV

Mme Montolar avait reçu le coup mortel; forte dans ses instincts et ses résolutions généreuses, faible dans les difficultés d'une lutte sans [illegible], elle avait tout fait de son mieux [illegible], mais le [illegible] qui la tenait artificiellement avait été brisé dans le dernier choc.

Elle soutint encore pendant quelques jours son rôle de protectrice, faisant écrire par Estelle des billets à ses amis pour les appeler près d'elle, s'habillant ou plutôt se laissant habiller pour recevoir encore ceux qu'elle avait convoqués, et témoignant ostensiblement à sa nièce une affection, une estime dont elle n'avait jamais été prodigue envers personne.

Cet effort, où s'usaient les dernières ressources de son corps et de son âme, lui donnait une fièvre continue; les yeux ardents et vifs, creusés, cernés de noir, elle n'était plus que l'ombre de la belle Mme Montolar. Estelle, touchée jusqu'aux larmes, l'entourait de soins et de caresses filiales. Chacune d'elles feignait le calme et même la gaîté pour tromper l'autre, et, sachant bien qu'elles n'y réussissaient pas, jouait cependant la douloureuse comédie de la confiance.

Un matin, vers onze heures, Mme de Beaurand, en précédant la femme de chambre qui apportait sur un plateau le déjeuner de sa maîtresse, trouva sa tante étendue sur la chaise-longue, dans un état d'atonie et d'épuisement complets. Les yeux n'avaient plus d'éclat, les traits plus d'expression; les mains molles pendaient inertes le long du corps abandonné.

—Ma chère tante, dit Estelle en s'agenouillant près d'elle très effrayée, me voyez-vous, m'entendez-vous?

La malade fit un faible geste; la jeune femme se releva et lui donna une cuillerée de cordial, puis envoya aussitôt chercher le médecin et revint près de la chaise-longue.

Mme Montolar, sans pouvoir encore parler, respirait plus librement; ses yeux exprimaient l'intelligence et la tendresse. Spontanément, sans se rendre compte de ce qu'elle faisait, Estelle courut au bureau écrire à Benoist ces quatre mots: "Venez tout de suite," signa de son nom et fit porter le billet à l'adresse du jeune homme.

Le docteur vint le premier et donna peu d'espoir; la vie était usée, la lampe s'éteignait; la mort ne serait pas douloureuse, mais pouvait survenir d'un moment à l'autre. Lorsque Estelle, qui l'avait accompagné, rentra dans la chambre, Mme Montolar l'appela des yeux.

—Il a dit que je vais mourir? fit-elle d'une voix très claire, mais faible comme un filet de cristal. Estelle, écoutez-moi.

—Je vous en supplie, ne vous fatiguez pas, ma chère tante, implora la jeune femme.

—Ecoutez-moi! fit la mourante avec un peu d'impatience. Je vous ai tout donné, tout ce que j'avais.... je ne peux pas vous donner des amis.... Je n'en ai plus! Vous serez toute seule.... mais je suis sûre de vous, vous serez brave! Vous êtes une Beaurand, vous.... une vraie Beaurand, comme moi!

Elle avait posé sa main droite sur le front de sa nièce; le poids de cette main rejetait en arrière ce beau visage empreint d'une résignation fière; les yeux noirs de Mme Montolar plongeaient dans les yeux noirs d'Estelle, voilés de larmes et pleins de tendresse émue. Elle semblait scruter l'âme de la jeune femme dans ce long regard qu'une conscience sans tache pouvait seule supporter.

—Voilà comme j'étais, dit la mourante avec un peu d'égarement; la vie m'a usée.... usée.... Vous êtes jeune, vous.... vous lutterez aussi.... une vraie Beaurand, oui.... une vraie....

Tout à coup son regard s'anima; elle attira à elle le visage qu'elle examinait si attentivement et le consulta de plus près encore; une expression étrange, inquiète, tira tous ses traits, pendant qu'un rose vif montait à ses joues. Par deux fois, elle voulut exprimer une pensée qui tourmentait son cerveau lassé et elle ne put la formuler en paroles, puis sa main tomba, son visage pâlit, elle poussa un soupir, ferma les yeux et resta immobile.

Estelle eut peur et se pencha sur elle; alors Mme Montolar parla lentement, les yeux fermés:

—Mon mari..... puis mon frère.... puis Raymond.... J'ai tout perdu ce que j'aimais.... Vous êtes venue, et je m'en vais.... Pauvre fille!

Un autre soupir, plus profond, plus douloureux, souleva sa poitrine; puis elle parut se calmer et s'endormir.

Sans faire de bruit, la femme de chambre ouvrit la porte. Le mouvement de ses lèvres annonça:

—Monsieur Benoist.

Estelle regarda sa tante et vit qu'elle pouvait la laisser aux soins de la femme de chambre, qui prit sa place; elle sortit et reçut le jeune homme dans la pièce voisine.

Il l'attendait debout, inquiet; elle le regarda, et il comprit que la planche de salut d'Estelle venait de sombrer. Plus ému qu'elle-même, il lui tendit les deux mains; elle y mit les siennes, sans cesser de le regarder de ses yeux mornes, presque désespérés.

—Je n'ai plus rien, disait ce regard, je suis une épave innocente, qui s'en ira à la dérive échouer sur un rivage inconnu.... Plus rien, plus rien!....

Tout à coup, il lut dans les yeux noirs on ne sait quoi qui le fit tressaillir de la tête aux pieds. Etait-ce un appel? Il ne s'arrêta point à réfléchir: les deux mains qui tenaient celles de la jeune femme l'attirèrent violemment à lui et la jetèrent sur sa poitrine; il les ouvrit, et ses bras se refermèrent sur les épaules d'Estelle avec un geste enveloppant et protecteur. Elle ne résista pas; la tête baissée, elle savourait en elle-même la jouissance grave et profonde de se sentir soutenue. La simplicité du geste lui avait ôté tout ce qui pouvait le faire ressembler à une caresse: c'était l'étreinte étroite et digne de la force protégeant la faiblesse.

Il l'avait compris ainsi, car ses bras se desserrèrent aussitôt, et il fit un pas en arrière sans que son mâle visage eût rien perdu de son expression presque sombre. Elle le regarda encore, mais cette fois avec une douceur soumise qu'il n'avait jamais vue dans ces yeux-là, et qui avait un charme indicible.

—Elle se meurt, dit Estelle, sans détourner son regard. Elle éprouvait une joie intense, aveuglante, à savoir qu'il l'aimait.

—Vous ne serez pas seule, répondit-il. Je viendrai à quelque moment que vous me l'ordonniez.

—Cela ne se peut pas, répliqua-t-elle, soudain rendue perplexe et prudente par l'intuition de son amour.

Elle rougit en prononçant ces mots et, son regard se troublant, elle baissa les yeux.

—Qu'importe! fit-il avec quelque impatience. Vous ne pouvez pas être seule dans un moment pareil.

Elle avait repris son calme; elle avança lentement sa main levée vers le bras du jeune homme où elle la posa.

—Je n'ai pas peur d'être seule; je ne crains pas de voir la mort; mais je craindrais un propos.......

Elle n'ajouta point d'épithète; le mot suffisait à ces lèvres de femme bien élevée.

—N'a-t-on pas dit cent fois pis? répliqua Théodore.

—Oui, fit vivement Estelle, mais ce n'était pas vrai!

Elle recula un peu, la tête basse, comme effrayée d'avoir laissé échapper une telle parole.

La bonne éducation clôt les lèvres des hommes et des femmes d'un sceau inviolable, qui arrête l'expression de tous les sentiments, qui interdit la manifestation de toutes les émotions; liés par cette invisible entrave, ils ne pouvaient se dire rien de ce qui pénétrait leurs âmes, ils se comprenaient pourtant d'une façon aussi sûre que s'ils avaient employé de longs discours, mais c'était à la condition que le mensonge et la coquetterie leur fussent étrangers.

—Mme Montolar est-elle donc tout à fait perdue? dit-il sans trahir la joie qu'il éprouvait à son tour.

—C'est une question d'heures.

—Alors, donnez-moi votre livre d'adresses: je ferai chez moi tout ce qui sera nécessaire. Me permettrez-vous de revenir vous voir?

—Sans doute.... dans la soirée.... s'il arrivait malheur avant, je vous ferais prévenir.

—Merci. Le livre d'adresses, n'est-ce pas?

Elle alla au bureau, prit l'objet demandé et le lui donna.

—Il faudrait prévenir M. de Mailly, notre vieux parent, dit-elle.

—Vous lui écrirez; je me charge de tout le reste; ne vous inquiétez absolument de rien.

Elle l'écoutait, avec le sentiment d'un bien-être complet et nouveau; elle eût cru qu'un sang plus riche et plus généreux, pareil aux vins des pays du soleil, coulait dans ses veines au son de cette voix contenue qu'elle s'étonnait de trouver si harmonieuse et si tendre.

—Merci, dit-elle, mettant dans ce mot tout ce qu'elle éprouvait de reconnaissance.

—Ne vous laissez pas émouvoir, reprit-il, quoi qu'il arrive.... quoi qu'on puisse faire ou dire.... Vous êtes seule maîtresse ici, vous saurez vous faire respecter?

—Pour cela, je vous en réponds! fit-elle avec un fier sourire. Pourquoi me regardez-vous comme cela? ajouta-t-elle, frappée de voir une expression de trouble bizarre remplacer sur le visage de Théodore la confiance et la tendresse.

—Je ne sais pas, dit-il, en passant la main sur son front; je suis fatigué, sans doute.... Depuis quelque temps, j'ai les yeux malades, je crois.... Ce n'est rien.

—Pourtant? insista-t-elle.

—Vos yeux m'ont fait penser à quelque chose et, au moment même où je m'en apercevais, j'ai perdu la notion de ce que j'avais cru voir.... Cela arrive. Pardonnez-moi. Avez-vous confiance en moi, dites?

—Oui, répondit-elle simplement.

—Alors, à ce soir.

Elle rentra dans la chambre de Mme Montolar sous une singulière impression de lumière et de sérénité. La vue de la [illegible] du lit, loin de lui inspirer de la frayeur ou du chagrin, ajoutait encore à son calme surprenant: c'était l'arrivée au port d'un être éprouvé, la fin d'un pénible voyage, le repos après la bataille de la vie.

Une heure auparavant, Estelle avait envié sa tante d'être si près de la mort; elle avait presque jalousé la paix sereine qui l'attendait; maintenant, elle se sentait des forces nouvelles; la vie valait la peine qu'on luttât, qu'on souffrît.... on pouvait déchirer ses mains aux épines, on pouvait laisser les gouttes de sang vermeil coulant de ses blessures étoiler la poussière de la route; on combattrait pour l'honneur, et pour autre chose encore, qui sans l'honneur n'aurait aucun prix, mais que l'honneur grandissait de toute sa propre hauteur.

(A continuer.)